

# 8

## Les résultats

**L**es résultats constituent le véritable « plat de résistance » de votre mémoire (Cossette, 2016 : 60). Ils permettent, en effet, de répondre à la problématique.

À l'instar des autres parties du mémoire, le contenu et la présentation de ce chapitre dépendront fortement du type de méthodologie employé. Ainsi, les mémoires adoptant une perspective quantitative proposent, en règle générale, un chapitre sur les résultats relativement succincts comprenant des tableaux statistiques. Ces tableaux sont alors commentés afin d'expliquer au lectorat quelles sont les hypothèses qui peuvent, à l'issue de l'analyse des données, être considérées comme validées, quelles sont celles qui peuvent être rejetées et quelles sont celles sur lesquelles il n'est pas possible de se prononcer.

Dans une recherche qualitative, en revanche, la présentation des résultats occupe souvent un espace plus significatif dans le mémoire. Cette différence s'explique essentiellement par le fait que les éléments de preuve qui y sont administrés sont plus difficiles à synthétiser que dans une recherche quantitative, car ils consistent en des verbatim (des citations extraites des entretiens) ou en des descriptions de situations observées. Dans certains travaux, ces résultats peuvent même être complétés de photographies ou d'extraits de documents d'archives. Les résultats d'une recherche qualitative obéissent, par ailleurs, à un canevas moins structuré que

ceux d'une recherche quantitative, ce qui a le mérite de laisser davantage de place à votre créativité, mais devra vous conduire à vous interroger pour définir le type de restitution le plus adapté à votre projet.

## **Les résultats d'une recherche qualitative**

---

D'un point de vue générique, l'exposé des résultats d'une analyse qualitative peut prendre quatre grandes formes principales :

- Dans une perspective processuelle, l'exposé peut prendre la forme d'une histoire retraçant l'évolution du phénomène observé en faisant apparaître des grandes périodes (Langley, 1999).
- Dans une perspective thématique, la présentation des résultats reprend les principales catégories de la grille d'analyse (les codes). Ces derniers sont souvent mis en relations dans un deuxième temps afin de former un modèle ou de compléter un modèle existant.
- Dans une perspective de cas unique, on commence par présenter la situation étudiée et dans un second temps, on l'analyse de façon plus conceptuelle. Cette analyse permet alors de faire émerger des concepts, de proposer un modèle ou d'enrichir un cadre théorique préexistant.
- Dans une perspective de cas multiples, chaque cas fait l'objet d'une présentation succincte. Les cas sont ensuite comparés les uns aux autres.

Les résultats d'une étude qualitative doivent reposer sur des éléments de preuve qu'il vous incombera de sélectionner parmi les données que vous avez analysées. Ces éléments peuvent prendre différentes formes.

# L'analyse illustrée de verbatim

L'une des méthodes les plus courantes pour asseoir l'analyse est d'utiliser sur des extraits de données brutes (des citations tirées des entretiens par exemple) pour montrer que votre analyse s'appuie sur des éléments empiriques. Cette technique de restitution est souvent qualifiée de *composite narratives* dans la littérature anglo-saxonne.

Comme le montre l'exemple suivant, les verbatim sont alors utilisés pour illustrer l'analyse des résultats et mis en évidence par l'utilisation de guillemets et de caractères en italique.

## Exemple d'analyse illustrée d'un verbatim

On se rend compte, à travers son histoire, que cette autonomie décisionnelle est très compliquée à acquérir du fait des nombreux acteurs qui composent le milieu agricole. Une citation de Charlène dans un entretien est d'ailleurs marquante à ce sujet : « *Je pense qu'il faut tout d'abord se déconnecter un maximum des grands organismes professionnels agricoles qui nous entourent. Notamment, les technico-commerciaux. Encore, la Chambre d'agriculture, ça va. Mais par contre tout ce qui est marchands d'aliments, marchands de produits, marchands de matériaux, c'est des gens qu'on voyait beaucoup quand on a démarré. Et du coup, qui ont une emprise assez forte sur les stratégies que l'on va prendre. Du coup, il faut réussir à revenir à ce que l'on souhaite vraiment, ce qu'on souhaite vraiment développer sans se faire influencer par le "bien-pensant" du milieu agricole.* »

Source : Mémoire Emma-Léna Legrain, Université Paris Dauphine – PSL,  
2021 : 68

Des éléments permettant de situer le contexte dans lequel a été produit le verbatim (par exemple, des caractéristiques sociodémographiques du répondant dans le cas d'une citation tirée d'un entretien) peuvent par ailleurs être indiqués entre parenthèses.

Cette forme d'administration des preuves est parfois considérée comme relativement faible : comment savoir si l'analyse qui est produite ne s'appuie pas sur un verbatim isolé ? L'auteur n'a-t-il pas sélectionné exclusivement les verbatim qui allaient dans le sens des résultats qu'il souhaitait produire et ignoré ceux qui allaient dans le sens opposé ?

Pour convaincre le lecteur de la pertinence des analyses qui sont restituées, d'autres méthodes complémentaires peuvent donc être employées.

## Les tableaux de verbatim

En complément de l'analyse illustrée des verbatim, il est possible d'utiliser des tableaux afin de rassurer le lecteur quant au volume des données qui ont permis de développer l'analyse qui est proposée.

Les premières colonnes du tableau reprennent les codes et les sous-codes de la grille d'analyse ; la dernière colonne permet de proposer deux ou trois verbatim illustratifs pour chaque catégorie.

**Tableau 8.1 – Exemple de restitution de verbatim sous forme de tableau**

| Catégories de code                                   | Sous-catégories                   | Données                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
|------------------------------------------------------|-----------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Hybridité au sens dialectique : Logiques économiques | Activité et stratégie commerciale | <p>« La partie Grain &amp; Capsules se développe de plus en plus, il y en a dans plein d'entreprises finalement. On vend des machines et on fait de la maintenance Café Joyeux. » (Catherine, Café Joyeux)</p> <p>« Pour pallier le manque à gagner des personnes plus lentes, Café Joyeux a créé une entreprise de café qui s'appelle Grains &amp; Capsules et vendent du café soluble, en grains et en capsules aux professionnels et particuliers. Grâce aussi à cette activité, cela équilibre les comptes de l'activité de restauration. » (Cécile, Café Joyeux)</p> <p>« Café Joyeux a créé sa marque de café, on vend du café pour les particuliers et entreprises. On a une offre entreprise un peu plus développée avec les machines à l'achat ou la location et la maintenance de machines. En fait, les entreprises font appel à nous, on va installer les machines là-bas, on passe quelques fois par an pour leur faire l'entretien de la machine. » (Martin, Café Joyeux)</p> |



| Catégories de code | Sous-catégories         | Données                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|--------------------|-------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                    | Activité opérationnelle | <p>« C'est un café-restaurant dont les vingt serveurs et cuisiniers sont porteurs d'un handicap mental ou d'un trouble cognitif (trisomie 21, autisme). Ils sont encadrés par trois managers. Nous proposons à toute heure de la journée des plats salés (quiches, tartes) et sucrés (brownies, muffins...) : tout est naturel et fait maison. Il existe aussi une offre vegan et sans gluten. » (Données d'archive – 1)</p> <p>« L'activité opérationnelle, celle des cafés-restaurants dans lesquels on emploie des personnes en situation de handicap mental et cognitif, dans cette partie-là, on a 80 % de la masse salariale qui est en situation de handicap. » (Martin, Café Joyeux)</p> |

Source : Mémoire Tatiana Mijailovic, université Paris Dauphine – PSL, 2021 : 63.

Cette méthode peut également être utilisée pour comparer des phases (dans le cas d'une étude processuelle) ou des cas (pour une étude de cas multiples). Il s'agit alors d'ajouter des colonnes au tableau afin que le lecteur puisse comparer les verbatim recueillis. Bien entendu, ce type de tableaux ne se substitue pas à votre analyse, il est donc essentiel d'indiquer au lecteur quelles conclusions tirer de la lecture du tableau.

## Les vignettes

Les vignettes sont des encadrés permettant de « zoomer » sur un événement ou une situation particulière. Elles sont utilisées lorsque l'exposé des résultats nécessite de décrire finement des situations

en faisant intervenir des éléments de contexte. Les vignettes sont également utilisées lorsqu'il est difficile de restituer l'ensemble des données collectées au lecteur, car ces dernières sont trop volumineuses. Elles sont donc fréquemment utilisées par des personnes s'appuyant sur des méthodes ethnographiques et qui se sont immergés dans leur terrain pendant plusieurs mois voir pendant plusieurs années.

### **Exemple de restitution sous forme de vignette**

**La scène se déroule au début d'une réunion entre Marc, le chef de projet et Stéphanie, une de ses jeunes collègues.** « *Donc le terrain ici, bon, on l'a identifié comme... je ne sais pas si c'est sur la carte ou dans mes notes bon... je devrais avoir la superficie exacte* », murmure-t-il. **Pendant plusieurs minutes, Marc cherche alors cette information dans ses dossiers avant de se tourner vers sa boîte mail.** « *Je pense que je l'ai ! Là j'ai un document de notre ami Pierre...* », s'exclame-t-il fièrement avant de réaliser qu'il ne s'agit pas de la carte qu'il cherchait. **Alors que Stéphanie attend patiemment, Marc continue ses recherches.** « *Je sais que c'est quelque part... je vais la trouver ! Pffff* », dit-il en essayant d'expliquer son propos sans pouvoir s'appuyer sur le document manquant. « *Donc au début du projet, on avait fait une piste cyclable là, comme ça...* », continue-t-il. **Il retourne cependant rapidement à sa quête d'origine sans dire un mot.** « *Quel est le document que tu essaies de trouver ?* », demande alors Stéphanie poliment. « *C'est une carte qui permet de déterminer la superficie du terrain avec cette fichue piste cyclable et tous les autres trucs* », répond-il sans même la regarder. **Marc semble alors nerveux et passe en revue les documents dans son dossier de façon compulsive.** « *Avril, mai... je suis tombé dessus pas*

*plus tard que la semaine dernière ! Peut-être que ce n'est pas dans le bon dossier. Gervais... Gervais (le nom du projet). C'est sûr que ça ne peut pas avoir disparu. C'est impossible. Rien ne peut disparaître. » Il retourne finalement à son ordinateur pendant plus de six minutes et trouve enfin le document. La réunion peut alors commencer.*

*Source : Garreau, Mouricou et Grimand (2015 : 698).*

## Les matrices à condensé

Les matrices à condensé permettent d'offrir au lecteur une vue d'ensemble des données utilisées pour produire l'analyse. Contrairement aux tableaux de verbatim, leur contenu ne consiste pas en des verbatim « bruts », mais en des synthèses réalisées par le chercheur (Miles *et al.*, 2014).

Dans l'exemple suivant, les lignes reprennent les catégories principales utilisées pour coder les données. Les colonnes correspondent, quant à elles, aux différents cas étudiés par l'auteur de l'article.

**Tableau 8.2 – Exemple de restitution sous forme de matrice à condensé**



| <b>FMN</b>                                                    | <b>Concex ; Prodex :<br/>Telex ;<br/>Routex</b>                                                                                                                              | <b>Airex ; Energex</b>                                                                                                                                   | <b>Elex ; Pudex ;<br/>Liquex ; Hotex</b>                                                                                                                                     |
|---------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Modes de coordination mobilisés</b>                        | Par les résultats, associé à la socialisation ou la coordination par les personnes, et parfois la circulation des connaissances, mais uniquement dans le sens siège-filiales | Par les résultats, avec la socialisation et/ou le mode bureaucratique<br>Des relations latérales et une circulation des connaissances dans tous les sens | Par les résultats, avec le mode bureaucratique et/ou la socialisation<br>Une circulation des connaissances siège-filiales et filiales-siège, mais pas de relations latérales |
| <b>Perspective intégration globale / réactivité locale</b>    | Forte intégration globale<br>Forte réactivité locale                                                                                                                         | Forte intégration globale<br>Forte réactivité locale                                                                                                     | Forte intégration globale<br>Forte réactivité locale                                                                                                                         |
| <b>Autres variables de contingence (internes et externes)</b> | Poids du secteur d'activité (stratégique ; image d'expert)<br>Histoire du groupe et de la France (dans le secteur)                                                           | Structure prenant en compte à la fois l'approche activité et le volet pays ou zone                                                                       | Poids fort de l'activité (clients ou marques à la fois globaux et locaux)                                                                                                    |
| <b>Centralisation ou autonomie des filiales</b>               | Faible autonomie des filiales ou alors subie (au regard des liens avec les gouvernements locaux)                                                                             | Autonomie des filiales limitée ou plus forte (car une valeur du groupe)                                                                                  | Autonomie des filiales limitée ou variable selon les clients (locaux ou globaux)                                                                                             |

| FMN                                                     | Concex ; Prodex :<br>Telex ;<br>Routex                                                 | Airex ; Energex                                                              | Elex ; Pudex ;<br>Liquex ; Hotex                                                                                  |
|---------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Uniformité ou différenciation selon les filiales</b> | Différenciation selon les filiales inexistante ou subie du fait des conditions locales | Forte différenciation selon l'activité ou uniformité (car valeurs partagées) | Différenciation selon les clients/ marques on uniformité (car valeurs partagées)                                  |
| <b>Approche retenue</b>                                 | Logique de contrôle <i>stricto sensu</i> malgré les conditions locales subies          | Spécialisation et interdépendance des filiales<br>Approche en réseau         | Siège au centre des liens entre les filiales. Forte présence des responsables du siège (zone, marques, fonctions) |

Source : Beddi (2013 : 144)

## Les résultats d'une recherche quantitative

La présentation des résultats dans le cadre d'une étude quantitative est très largement guidée par la méthode statistique utilisée. L'utilisation d'un modèle consistant en un article de recherche publié dans une revue académique de votre champ disciplinaire et utilisant la même méthode que vous (quand bien même ce dernier traiterait d'un sujet différent du vôtre) peut constituer ainsi un bon point de départ<sup>1</sup>.

Par souci de simplicité, nous nous contenterons ici de décrire la présentation des résultats la plus souvent adoptée pour des analyses reposant sur des régressions linéaires multiples. Vous trouverez dans des ouvrages spécifiquement dédiés aux

statistiques, en particulier dans l'excellent ouvrage de Hahn et Macé (2017), des informations plus détaillées et tenant compte de la pluralité des méthodes statistiques envisageables.

La plupart des logiciels statistiques permettent de réaliser ces analyses et ces tests en quelques clics. Il n'est donc pas indispensable d'avoir une maîtrise approfondie des techniques d'analyse statistique pour s'engager dans une démarche quantitative... mais quelques prérequis vous seront utiles.

Avant la présentation des statistiques descriptives, il est nécessaire de préciser le taux de réponse obtenu (nombre de réponses/nombre d'individus sollicités), de l'expliquer (pourquoi est-il fort ou pourquoi est-il faible ?) et de décrire l'échantillon obtenu par rapport à quelques variables significatives.

Pour un échantillon d'entreprises, on précisera la taille de celles-ci, les secteurs d'activités ou l'origine géographique par exemple.

Pour un échantillon de salariés ou de consommateurs, l'âge, le sexe (les CSP si elles sont disponibles) seront en général indiqués.

La question de la représentativité ou de la non-représentativité de l'échantillon doit être abordée et les écarts entre l'échantillon et la population mère indiqués. Si les résultats bruts en termes de pourcentages de réponses positives à une question sont importants, on indiquera les redressements<sup>2</sup> éventuels effectués aux réponses obtenues.

Dans le corps du mémoire pourront figurer quelques graphiques commentés de variables significatives. Le détail des distributions ou des histogrammes des réponses (tri à plat) pourra être inséré en annexe.

## **Les statistiques descriptives**

Dans un premier temps, il est d'usage de présenter les statistiques descriptives relatives aux variables de votre modèle sous forme de tableau. Pour chacune des variables que vous avez mesurées, ce



tableau fait habituellement apparaître les éléments suivants : moyenne (*mean*), écart-type (*standard deviation*), valeur minimale et valeur maximale. Le mode de la distribution peut aussi être précisé.

**Tableau 8.3 – Structure type du tableau « Statistiques descriptives »**

|   | Variable | Moyenne | Écart-type | Valeur Max. | Valeur Min. |
|---|----------|---------|------------|-------------|-------------|
| 1 |          |         |            |             |             |
| 2 |          |         |            |             |             |
| 3 |          |         |            |             |             |
| 4 |          |         |            |             |             |

Pour mettre en évidence les différences de réponses entre les différentes sous-catégories de l'échantillon, il sera utile de présenter des tris croisés. Un test du Khi-deux permettra de souligner le caractère significatif ou non de ces différences.

## La matrice des corrélations

La matrice des corrélations (ou matrice des corrélations de Pearson) vient généralement compléter le tableau des statistiques descriptives (comme le montre l'exemple suivant, les deux tableaux peuvent d'ailleurs être réunis en un seul). Ce tableau permet de présenter les coefficients de corrélations linéaires calculés sur les variables du modèle prises deux à deux.

Il se présente sous la forme d'une matrice symétrique dans laquelle les lignes et les colonnes correspondent aux variables du modèle à tester. La diagonale est constituée de 1, car la corrélation linéaire d'une variable avec elle-même est toujours parfaite. La matrice étant par construction symétrique, les valeurs des coefficients de corrélation linéaire figurant sur la diagonale supérieure sont généralement laissées vides afin de faciliter la lecture du tableau.

Pour interpréter ce tableau, il conviendra alors de tenir compte du sens du coefficient de corrélation, mais aussi des p-value (indiquées dans le tableau ci-après par des astérisques) qui permettent d'affirmer que la corrélation est significative au risque que l'on s'est fixé (ici 5 %).

#### **Tableau 8.4 – Exemple de matrice des corrélations**



|    | Mean                                | SD   | 1     | 2      | 3      | 4      | 5     | 6      | 7      | 8      | 9      | 10     | 11     | 12     | 13    | 14    | 15     |
|----|-------------------------------------|------|-------|--------|--------|--------|-------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|-------|-------|--------|
| 1  | Total nominations                   | 0.26 | 1.34  |        |        |        |       |        |        |        |        |        |        |        |       |       |        |
| 2  | Nomination                          | 0.05 | 0.21  | 0.79*  |        |        |       |        |        |        |        |        |        |        |       |       |        |
| 3  | Age                                 | 49.1 | 50.21 | 0.17*  | 0.1*   |        |       |        |        |        |        |        |        |        |       |       |        |
| 4  | Category                            | 0.12 | 0.42  | 0.15*  | 0.12*  | -0.1*  |       |        |        |        |        |        |        |        |       |       |        |
| 5  | Size                                | 337  | 5.76  | 0.18*  | 0.14*  | 0.48*  | 0.19* |        |        |        |        |        |        |        |       |       |        |
| 6  | State owned                         | 0.87 | 0.34  | 0.05*  | 0.11   | 0.31*  | 0.11* | 0.31*  |        |        |        |        |        |        |       |       |        |
| 7  | Federal                             | 0.04 | 0.21  | 0.38*  | 0.29*  | 0.01   | 0.02  | 0.79*  | 0.24*  |        |        |        |        |        |       |       |        |
| 8  | Celebrity cast                      | 0.35 | 0.48  | 0.19*  | 0.21*  | 0.06*  | 0.1   | 0.16*  | 0.32*  | 0.05*  |        |        |        |        |       |       |        |
| 9  | Board of trustees                   | 0.06 | 0.24  | -0.13* | -0.09* | -0.16* | -0.04 | -0.1   | -0.11* | 0.12*  | 0.16*  |        |        |        |       |       |        |
| 10 | Salience (no. of corporate donors)* | 0.91 | 1.51  | 0.13*  | 0.13*  | 0.08*  | 0.06  | 0.21*  | 0.08   | 0.09*  | 0.6*   | 0.6*   |        |        |       |       |        |
| 11 | Breadth*                            | 0.6  | 0.4   | -0.02  | 0.06*  | -0.05  | 0.11* | 0.12*  | 0.34*  | 0.04   | 0.12*  | -0.08* | 0.28*  |        |       |       |        |
| 12 | Depth*                              | 5.4  | 3.8   | -0.04  | -0.03  | -0.03  | -0.02 | -0.02  | 0.14*  | -0.09* | -0.04  | -0.02  | 0.11*  | -0.07* |       |       |        |
| 13 | Valence*                            | 0.43 | 0.66  | -0.07* | -0.07* | 0.08*  | -0.04 | 0.06*  | 0.1*   | -0.01  | -0.13* | 0.21*  | 0.31*  | -0.08* | 0.1*  |       |        |
| 14 | Municipal                           | 0.17 | 0.37  | -0.07* | -0.05* | -0.06* | -0.02 | -0.03* | 0.02   | -0.17* | -0.07  | -0.01  | -0.11* | -0.14* | 0.01  | 0.1*  |        |
| 15 | Regional                            | 0.52 | 0.49  | -0.03* | 0.02   | 0.07*  | 0.06  | 0.26*  | 0.11*  | -0.23* | 0.11*  | 0.04*  | 0.14*  | 0.12*  | 0.15* | -0.06 | -0.5*  |
| 16 | Past performance                    | 0.05 | 0.21  | 0.4*   | 0.35*  | 0.1*   | 0.07* | 0.14*  | 0.34*  | 0.27*  | 0.19*  | 0.1*   | 0.14*  | 0.05   | 0.03  | -0.05 | -0.11* |

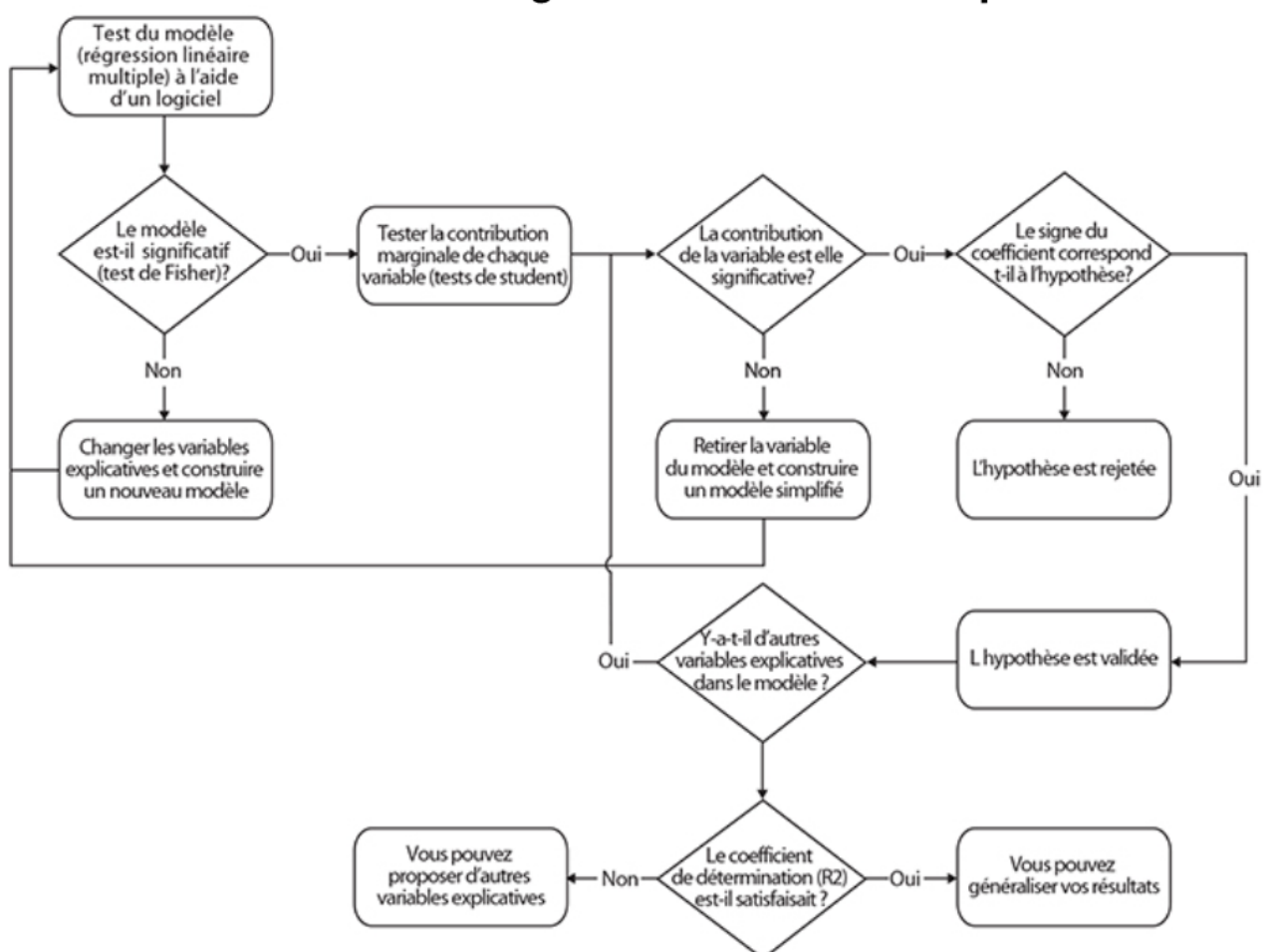
\* Pairwise correlations and statistics are presented for the restricted sample of theaters.  
\* Statistically significant at .05 level and below.

Source : Shymko et Roulet (2017 : 1324)

# Les tests du modèle

Une fois la matrice des corrélations présentée et interprétée, les analyses permettant de tester le modèle sont généralement exposées. Le schéma suivant vous propose un algorithme permettant d'interpréter les résultats d'une régression linéaire multiple<sup>3</sup>.

**Figure 8.1 – Algorithme d'interprétation des résultats d'une régression linéaire multiple**



Dans le cas d'une régression linéaire multiple, le premier point à mettre en évidence est le coefficient de détermination  $R^2$ . Ce dernier permet d'évaluer la qualité du modèle sur l'échantillon observé en mesurant le pourcentage de la variance de la variable à expliquer qui est effectivement attribuable aux variables explicatives du

modèle. Plus le  $R^2$  tend vers 1, plus le pouvoir explicatif du modèle est fort. À l'inverse, un  $R^2$  faible indique que des variables explicatives n'ont pas été prises en compte et que le modèle gagnerait à être complété.

Le deuxième élément important pour l'analyse tient aux valeurs et aux signes des coefficients de la régression qui sont associés à chacune des variables. Il convient ainsi de vérifier que le signe de ces coefficients correspond bien à ce que vous aviez envisagé lorsque vous avez formulé vos hypothèses.

Des tests statistiques doivent alors être conduits pour vérifier la validité de vos conclusions. Le test de Fisher permet ainsi de tester la validité globale du modèle. Le test de Student permet quant à lui de tester les contributions marginales de chaque variable explicative du modèle.

## Le tableau de synthèse pour l'interprétation des résultats

Dans le cas d'une démarche hypothético-déductive, l'analyse se conclut fréquemment par un tableau de synthèse reprenant l'ensemble des hypothèses et indiquant si elles ont été validées, rejetées ou s'il n'est pas possible de se prononcer en raison d'une contribution non significative de la variable explicative.

**Tableau 8.5 – Exemple de tableau de synthèse**

|   | Hypothèse | Statut |
|---|-----------|--------|
| 1 |           |        |
| 2 |           |        |
| 3 |           |        |

# Conseils pour rédiger le chapitre de résultats

---

En conclusion, nous vous livrons quelques conseils pour rédiger le chapitre de résultats de votre mémoire.

## Trouver un équilibre entre données brutes et analyse

Que vous adoptiez une méthode qualitative ou une méthode quantitative, la présentation des résultats s'appuie sur une alternance de données brutes ou de sorties statistiques et de commentaires.

Il est ici important de trouver un certain équilibre entre ces deux aspects. Ce problème de « *too much showing versus too much telling* » (Pratt, 2009) se pose dans n'importe quel projet de recherche. Un étudiant ou une étudiante qui appuierait la présentation de ses résultats sur des données brutes ou des sorties statistiques sans commentaires se verrait reprocher d'être trop descriptif et de manquer de capacités d'analyse.

À l'inverse, un étudiant ou une étudiante qui commenterait ses résultats sans apporter de preuves relatives à la nature des données et des analyses réalisées susciterait un doute chez le lectorat et se verrait accuser de faire de la recherche fiction.

## Veiller à la cohérence entre résultats et problématique

Les résultats sont la réponse à la problématique posée dans l'introduction. Ils doivent donc être en parfaite cohérence avec cette dernière. Si ce point peut sembler évident, il est assez fréquent d'identifier un décalage entre la problématique posée et la réponse fournie. Cela peut s'expliquer parce que la personne qui a écrit le mémoire a rédigé la revue de littérature et la section méthodologie en perdant de vue sa problématique, ou encore que cette personne a identifié dans son analyse des éléments intéressants qui n'avaient pas été anticipés.

Nous vous conseillons donc de relire la problématique et de relire le chapitre de résultats afin de vous assurer de leur cohérence. Si vous constatez que les deux éléments ne sont plus alignés, il faudra soit recadrer les résultats, soit éventuellement faire évoluer la problématique (vous devrez alors en discuter avec votre directeur ou votre directrice de mémoire).

## **S'appuyer uniquement sur des éléments issus des données**

Les éléments présentés dans votre chapitre de résultats doivent provenir exclusivement de vos données. Il est donc fortement déconseillé de faire intervenir des éléments théoriques issus de la littérature dans cette partie. Vous pourrez en revanche mettre en parallèle vos résultats et la littérature académique préexistante dans la discussion de votre mémoire. Ce point est abordé dans le chapitre suivant.